

SOK SIPHANA

L'ASEAN donne au Cambodge
une dimension régionale



dossier

TY NORIN

Président d'EDC

Electricité

Options pour

le long terme

et l'énergie atomique ?



Confection : Ken Loo, *secrétaire général du GMAC*

Tourisme : une très bonne année 2011. Interviews express

Immobilier: une certaine reprise

Les projets d'investissements agréés en novembre

**Forêts, Pêches Eau potable,
propriété / cadastre
Où en est l'environnement ?**

**Sixième ACMECS
la grande foire
inter-régionale**

Une visite au Preah Khan de Kompong Svay

LIVRES

Olivier Jeandel : librairies francophones en Asie



SOK SIPHANA

Avocat, consultant international

L'ASEAN donne au Cambodge une dimension régionale

Depuis que l'ASEAN a une charte, le sérieux de cette organisation est mieux reconnu, plus apprécié. Avant, il y avait 10 pays, qui avaient un but commun, mais pas d'obligations, aucune règle contraignante. Il y a maintenant un cadre juridique, un cadre institutionnel, correspondant à une vision commune.

Dans le domaine de l'économie, du commerce, des échanges intra-régionaux, on constate des effervescences.

L'ASEAN porteuse de relations bénéfiques

On peut faire des critiques: « *L'ASEAN n'a pas été très utile dans l'affaire de Preah Vihear. Elle ne fait pas le poids en face de la Chine* ». C'est assez caricatural, ce n'est pas réaliste.

Au-delà de ces observations très générales, ce que l'on voit ce sont des bénéfices bien réels, au niveau des peuples, des communications entre les gens, apportés par l'ouverture des frontières, par exemple la suppression des visas. Ce n'est pas spectaculaire, mais ce sont des changements économiques énormes. On peut mesurer le phénomène par exemple avec le mouvement des avions, avec les arrivées de touristes, qui viennent en masse du Vietnam, de Singapour, de Malaisie ... les Cambodgiens allaient en Thaïlande, maintenant ils vont à Singapour ... Cela apporte une activité micro-économique dont le Cambodge bénéficie.

Il ne s'agit pas seulement d'échanges commerciaux mais aussi d'éducation. Beaucoup de familles cambodgiennes qui ne peuvent pas envoyer leurs enfants étudier aux Etats-Unis,

en France ou en Australie, les envoient pendant deux ans en Malaisie, par exemple, après deux ans au Cambodge, et c'est là une base pour le développement intra-régional, les échanges culturels, des relations personnelles.

Ce sont ces relations commerciales entre Cambodgiens, Thaïs, ... qui donnent une stabilité à la région. Le développement des intérêts économiques donne de l'espoir pour les relations bi-latérales.

Le rôle régional de la Banque asiatique

Le Cambodge est un petit pays de 14 millions d'habitants, le Laos, c'est 6 millions d'habitants - la différence entre les deux pays est que le Laos est assez «coincé» géographiquement. Entre le Vietnam et ses 80 millions d'habitants, et la Thaïlande, 75 millions, l'ASEAN nous permet d'être entre les deux comme un pivot géopolitique et géo-économique.

Il faut ici reconnaître le rôle crucial de la Banque Asiatique de Développement et de la GMS (Région du grand Mékong); les corridors économiques qui sont les projets majeurs de la BAD, tout cela crée les conditions du développement des échanges économiques. Nous sommes ainsi entre de bonnes mains. Si le Cambodge peut occuper dans cet ensemble régional quelques maillons de la chaîne de valeur économiques, il peut s'en sortir.

Un exemple: déjà maintenant nous voyons des multinationales installer leurs bureaux régionaux au Cambodge, alors que jusqu'à présent c'était toujours la Thaïlande le premier choix, et Ho Chi Minh le second. C'est l'effet de la régionalisation. On s'aperçoit qu'à partir du Cambodge on est rapidement à Bangkok, à Ho Chi Minh, au Laos, ... On prend en considération la position centrale du Cambodge dans l'ASEAN, et au-delà on considère l'ASEAN + 3, l'ASEAN + 6, l'ASEAN + 8 !

L'ASEAN ne fait pas peur

Un autre avantage: personne ne craint de travailler avec l'ASEAN, qui est une association. La Chine, le Japon, c'est autre chose, ils ne se parlent pas. C'est une concurrence. De même les Coréens, Ces pays ne vont pas travailler ensemble ni avec l'Australie. L'ASEAN n'est pas un organisme structuré, mais pourtant c'est 600 millions d'habitants, c'est à prendre en considération.

Pour les pays extérieurs, les 10 pays de l'ASEAN c'est une zone qui ne les menace pas, et où ils se sentent appréciés.

Un exemple concret: le Japon finance et réalise le pont de Neak Luong sur le Mékong, qui reliera la Thaïlande et le Vietnam à travers le Cambodge. Ce n'est pas un apport du Japon au Cambodge, c'est un apport du Japon à la région du Mékong. En marge du dernier sommet de l'ASEAN, il y a eu ce «sommet Japon-Mékong». Ainsi il ne faut pas voir l'ASEAN seulement, mais toute la région, toute la dynamique, la synergie régionale, c'est-à-dire « l'ASEAN +++ ».

le Cambodge au centre du développement régional

Pour nous Cambodgiens vis à vis de la grande géo-stratégie des Etats-Unis, de la Chine, nous ne pouvons rien faire. Mais nous considérons nos intérêts et voyons que les Américains, qui nous ont rendu un très grands service dans les années 60 en construisant la RN 4 Phnom Penh—Sihanoukville, n'ont plus de moyens. L'Europe, c'est la même chose.

Pour les 5 ou 6 autres provinces que le Cambodge n'a pas les moyens de développer, les Chinois viennent, ils construisent les routes jusqu'à Preah Vihear, jusqu'au Mondoliri, jusqu'au Laos, ce qui créera le développement. C'est là que l'on

CONCENTRÉ D'IT !



KHMERDEV



Applications dédiées
Développement web

Système d'intégration
Audit formation conseil

POC Building, #184, st. 217 (Monireth) 6ème étage, Phnom Penh
Tél: 012 213 360 / 011 373 345 / contact@khmerdev.com
www.khmerdev.com

voit bien qu'il ne s'agit pas seulement du Cambodge, qui à lui tout seul ne justifierait pas ces efforts, mais de la région. La RN7 qui rejoint le Laos ne se justifie pas par les échanges Cambodge-Laos; la Chine prend en considération la région.

L'ASEAN donne au Cambodge une importance régionale

Il y a toujours ce déséquilibre entre le Cambodge et les Etats-Unis pour la question des importations de nos produits de confection : ils nous taxent, alors qu'ils ne taxent pas les Africains –sachant qu'ils ne pourraient pas en bénéficier: vous voyez l'hypocrisie !

Et voilà la Chine: pour nous Cambodgiens, historiquement, politiquement, la Chine est très proche, et avec le liens de sa majesté. Mais bi-latéralement, nous ne pouvons que lui témoigner du respect. C'est pourquoi avec l'ASEAN, avec la région, nous avons une dimension que nous n'aurions pas tout seuls, nous avons plus de poids. Les Chinois le savent bien, et ils savent que nous travaillons aussi avec le Japon, avec la Corée du Sud, avec les Russes, ... on nous aime, on nous courtoise, avec l'ASEAN nous sommes un peu comme un chef d'entreprise.

Intégrer la chaîne des valeurs

Ainsi, nous avons du caoutchouc. Le Japon a des chaînes de production d'automobiles en Thaïlande. Les Chinois ont les leurs en Chine. Pour faire une voiture, il faut assembler au moins 600 pièces ! Nous avons au Cambodge la possibilité d'attirer au Cambodge des activités de sous-traitance, pour commencer des petites usines pour fabriquer par exemple des pare-brises, des pièces en caoutchouc, des pièces détachées ... Nous pouvons, grâce au certificat d'origine ASEAN, fabriquer des éléments qui bénéficieront au produit fini vendu en Europe. Sans l'ASEAN nous ne pourrions pas intégrer la chaîne de fabrication.

Il se crée peu à peu une économie régionale, avec la diminution progressive des droits de douane entre les pays de l'ASEAN, avec les accords de libre échange signés avec la Chine, avec l'Australie, et la Nouvelle Zélande.

Au niveau bi-latéral, ça ne peut pas marcher. Chaque pays, Cambodge, Thaïlande, Vietnam... a son système tarifaire; il y trop d'intérêts nationaux. L'important, c'est le contexte régional, où l'on va bon gré mal gré.

Le petit Cambodge a besoin de partenaires !

A ceux qui craignent une trop grande influence de la Chine, qui craignent une sorte de nouvelle colonisation, je crois qu'il faut répondre en renversant la question: est-ce que le Cambodge seul peut se défendre, bi-latéralement ? Beaucoup moins ! Quand on est petit, il faut avoir des partenaires. Depuis que nous avons une charte, la Chine, avec ses ambitions que l'on connaît bien, ne nous regarde plus comme le petit Cambodge isolé, mais comme le Cambodge + ASEAN. Il s'est passé la même chose entre les Etats-Unis et l'Union Européenne: chaque pays européen ne pesait pas beaucoup face aux Etats-Unis. Maintenant, l'Union Européenne à 27, c'est autre chose. De la même façon, la Chine ne peut pas faire ce qu'elle veut au Cambodge, qui est signataire, comme membre de l'ASEAN, de divers accords, conventions et traités.

L'ASEAN n'a que trois ans ...

On peut dire que l'ASEAN manque encore de consistance, on ne sait pas au juste qui la dirige, où se trouve son quartier général ... c'est une mauvaise critique. La charte n'a encore que trois ans. La construction de l'Europe a pris des décennies. A partir de la charte, celle de l'ASEAN va prendre 10 ans ! Il ne faut pas demander à un enfant de 3 ans de courir comme s'il en avait 15 !

Et puis les moyens de communications ont maintenant beaucoup changé. Si l'on veut des informations techniques, on peut consulter le website.

Grâce à tous ces outils de communication mécaniques, électroniques, les choses vont beaucoup plus vite. C'est là que je vois une croissance exponentielle. Vous pouvez prendre un avion le matin à Singapour, communiquer et revenir le soir. Et l'on peut faire des télé-conférences.

Des sommets pour se rencontrer, et des réunions techniques par exemple au Cambodge au siège de l'ADB, mais aussi des téléconférences. Nous sommes à un moment de l'histoire où grâce aux apports technologiques on peut progresser très rapidement.

Le Cambodge va présider l'ASEAN Le Premier ministre va représenter l'ASEAN au G20

En 2012 ce sera le tour du Cambodge de présider l'ASEAN. Et le Premier ministre a été invité au G20 pour représenter l'ASEAN. Tout cela va changer l'image du Cambodge, lui donner la dimension d'acteur régional. On ne va plus considérer le Cambodge comme un objet de pitié, mais comme un partenaire. Le Secrétaire général de l'ASEAN, venu hier visiter le Cambodge après plusieurs années, a été étonné des changements. Nous avons pu lui dire, par exemple, qu'il y a déjà 160 000 tracteurs au Cambodge.

En 2015 la communauté économique ASEAN Nous devons nous préparer !

En 2015, nous aurons une communauté économique ASEAN. C'est l'occasion de dire que le rôle du secteur privé cambodgien est encore insuffisant, il n'est pas assez impliqué. Hors de nos frontières, le Cambodge est encore sous-estimé. Même en Thaïlande ! Une enquête montre que moins de 14 % des businessmen thaïlandais sont conscients de l'évolution du Cambodge, de ses potentialités.

Plus actifs, plus agressifs !

Il faut que nous Cambodgiens soyons plus agressifs plus actifs. Il faut plus d'animation, plus de concertation.

Il faut nous préparer à cette communauté économique avec de la formation continue, des campagnes de vulgarisation, des échanges au-delà des frontières. Avec les ministres Cham Prasith, Khieu Kanharith, nous préparons une campagne à l'échelle nationale.

Je compte pour cette nouvelle phase de notre développement sur les anciens, les grands frères, mais surtout sur les jeunes, entrepreneurs qualifiés, qui ont un futur à construire.



Local experience

Regional expertise

www.cominasiagroup.com

Equipment supply

Turn-key projects

Multitechnical after sales services



Power



Air Conditioning



Water